



© F. FAUGÈRE, GFFN

JEAN-LUC VAN DEN HEEDE

SKIPPER DU FEELING 10,40 ALGIMOUSS (SPORTS NAUTIQUES SABLAISS)

À 71 ans, l'ancien professeur de maths et moniteur aux Glénans adolescent, ne passe pas qu'une partie de son temps à animer des séminaires pour des entreprises. Il adore toujours autant régater, en équipage, uniquement avec des copains et exclusivement en Osiris.



© D. HAVEN

On peut avoir bouclé cinq tours du monde en solitaire et en course en étant toujours monté sur le podium (deux Vendée Globe, deux BOC Challenge et le record du globe contre les vents dominants), avoir franchi dix fois le cap Horn... et régater en Osiris le week-end avec bonheur.

À bord de son Feeling 10,40 de série « mais attention avec de belles voiles ! » Jean-Luc Van den Heede alias VDH, est un ardent défenseur de l'Osiris : « j'aime bien cette jauge, car elle est très simple. On ne se prend pas la tête ! Si tu fais faire une voile neuve, ton maître-voilier va se référer aux tables en vigueur, si comme moi tu changes ton safran et bien tu vas rétrograder d'un demi groupe. Je trouve qu'il y a une certaine équité là-dedans, comme de rajouter un demi-groupe à un très bon bateau superbement mené et qui gagne tout. » Quand on lui demande si il a fait jauger son

voilier Algimouss en IRC, il répond que non : « pour moi, cette jauge est un peu trop fagotée par les chantiers qui font mesurer et peser X fois leurs bateaux pour gratter quelques millièmes. Et ce n'est pas parce que tu régates en Osiris que un, ton bateau n'est pas

bien équipé, et que deux tu ne sais pas le faire marcher. » Lui qui embarque uniquement des copains et sa compagne, n'a jamais de problèmes d'équipage. « C'est sûrement par ce que je ne gueule pas à bord » lance-t-il de sa voix de stentor dans un énorme éclat de rire. Vainqueur Osiris en 2015 en Atlantique, second en 2016, mais

sans avoir pu courir le Tour du Finistère pour raisons familiales, VDH prépare aussi son prochain défi : un sixième tour du monde en solitaire sur un bateau de série à quille longue et à l'ancienne, sans GPS et au sextant : le Golden Globe 2018 ! ■

“ J'AIME BIEN
CETTE JAUGE, CAR ELLE
EST TRÈS SIMPLE.
ON NE SE PREND PAS
LA TÊTE ! ”